

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Haute-Normandie | 2006

Beaussault, Compainville – Le Moulin Glinet

Danielle Arribet-Deroin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5241>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Danielle Arribet-Deroin, « Beaussault, Compainville – Le Moulin Glinet », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 23 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5241>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Beaussault, Compainville – Le Moulin Glinet

Danielle Arribet-Deroin

Identifiant de l'opération archéologique : 944

Date de l'opération : 2006 (FP)

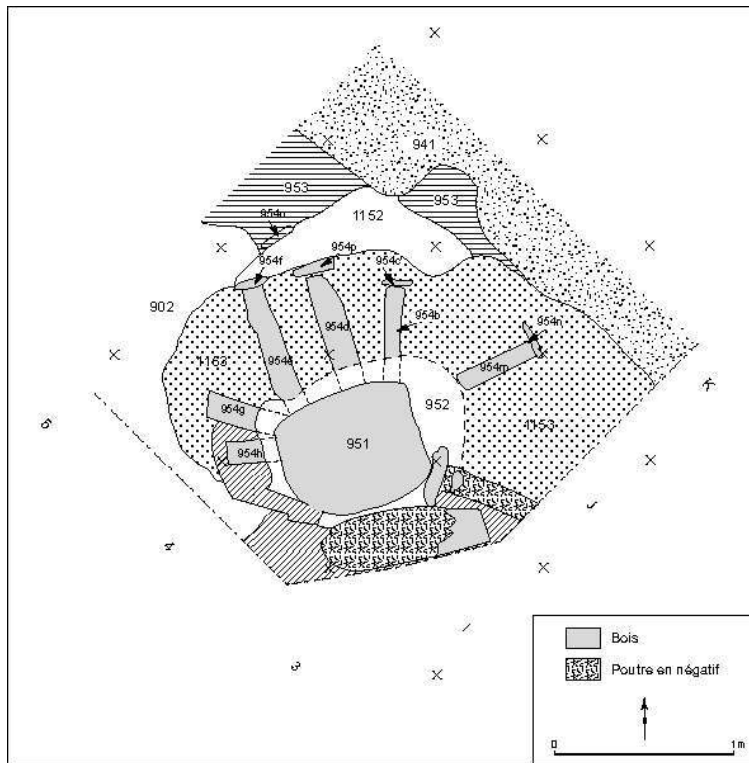
- 1 Le but principal de la fouille de l'affinerie cette année a été de trouver l'emplacement des biefs afin de comprendre l'organisation d'ensemble de l'usine fer et d'étudier l'atelier d'affinage et celui de la chaufferie, essentiellement le gros marteau (Fig. n°1 : Plan de calage du billot, niveau 1).
- 2 Deux biefs ont été mis au jour. Le premier est le bief de fuite du haut fourneau, dégagé grâce à la pelle mécanique. D'une longueur totale de plus de 20 m, il se présente sous forme de deux alignements de poutres horizontales, parallèles et séparées d'environ 0,60 m. Cette structure n'est formée que d'un niveau de bois, cependant une traverse a été mise en évidence dans un sondage. La fonction de l'ensemble ne fait pas de doute puisqu'il prolonge la portion connue du canal de fuite du haut fourneau et qu'il rejoint la partie aval du bief de l'affinerie. Son utilité exacte reste en revanche mal connue.
- 3 Le second bief fouillé est celui qui traverse l'espace de l'affinerie. Il prolonge vers l'aval la fosse de la roue placée contre la digue et perpendiculairement à elle, où l'emplacement de la roue du gros marteau a été identifié en 2005. Au sud-ouest, du côté de la chaufferie, il est bordé par de très grosses pierres calcaires formant un mur sous le foyer et le gros marteau, puis un alignement. Dans le prolongement de ce dernier, près de la base d'un poteau vertical, une grosse poutre pourvue d'une mortaise correspond à un dédoublement du bief ; à côté du canal de fuite se trouve le logement d'une seconde roue hydraulique, celle des soufflets du foyer de chaufferie. Du côté de l'atelier d'affinage, les limites du bief sont beaucoup plus difficiles à identifier, perturbées de surcroît par une

fosse postérieure à l'activité sidérurgique, constamment humide et qui a dû servir de mare.

- 4 Ce bief dédoublé est le seul à avoir été retrouvé dans l'espace dédié à l'affinerie. Il sépare donc l'atelier d'affinage, où la fonte produite dans le haut fourneau était affinée dans un foyer, de celui de chaufferie où les loupes de fer venant de ce foyer étaient alternativement réchauffées dans un autre foyer et martelées sous le gros marteau pour être transformées en fer marchand.
- 5 Les vestiges de l'atelier d'affinage sont relativement peu parlants. L'emplacement pressenti du foyer n'a pu être confirmé. En revanche un sol de forge bien caractérisé a été reconnu : relativement uni en surface, il est noir et chargé en billes de scories témoignant d'un martelage. Des traces de rubéfaction sont visibles en surface ainsi que deux zones allongées, de quelques dizaines de centimètres de longueur et marquant un léger creux par rapport au sol, entourées de trous de piquets, probables réserves pour des matériaux utiles à l'affinage : l'une d'elles contenait des traces de charbon. Le sol de travail se prolonge vers le sud par une zone de rejets très indurée. Il est recouvert par une couche compacte et composite, principalement argileuse, qui témoigne d'un remaniement de l'atelier.
- 6 Dans la chaufferie, le gros marteau a livré des vestiges massifs : son billot, partie inférieure d'un arbre de plus d'1 m de hauteur, est calé par trois niveaux de poutrelles rayonnantes et posé sur un plancher. Ces poutrelles forment au total huit rayons, qui laissent libre la partie sud du billot, la plus proche de la digue, où se trouvait le support de l'arbre de la roue. Certaines portent des traces de remploi. L'hétérogénéité des datations obtenues par la dendrochronologie (ARC06/R3439D/1) rendent compte de l'origine diverse des bois. Aucune phase de réparation du calage n'a pu être mise en évidence : l'installation de la chabotte (ensemble constitué par le billot et son calage) a été faite en une fois, à la fin des années 1550. Cette infrastructure de l'enclume est installée dans une fosse creusée dans l'argile blanche qui forme le substrat du site, éventuellement remanié.
- 7 Le reste du gros marteau a été partiellement reconnu mais devra être fouillé ultérieurement.

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan de calage du billot, niveau 1



Auteur(s) : Le Quellec, Vincent. Crédits : ADLFI (2006)

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes

Index géographique : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Beaussault

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

DANIELLE ARRIBET-DEROIN

CNRS